

Dictée 1 : Le quotidien face à la peur

Dans de nombreuses localités du Mali, l'insécurité a bouleversé le quotidien des paisibles citoyens. Autrefois, les marchés s'animaient dès l'aube dans une ambiance de fraternité et de partage. Aujourd'hui, une lourde inquiétude plane sur les visages. Les attaques imprévisibles et les rumeurs persistantes incitent à la prudence. Malgré cette atmosphère pesante, le peuple malien refuse de sombrer dans le désespoir. Les écoles, bien que menacées dans certaines zones, tentent de rester ouvertes car l'éducation demeure l'arme la plus puissante contre l'obscurantisme. Les forces de l'ordre multiplient les patrouilles pour rassurer la population et restaurer la paix. Chaque citoyen prie pour que la stabilité revienne rapidement afin que le pays retrouve sa splendeur d'antan. La résilience devient alors un devoir national pour surmonter cette épreuve difficile. Ensemble, les Maliens espèrent bâtir un avenir où la concorde et la sécurité régneront à nouveau sur toute l'étendue du territoire.

(154 mots)

Questions et Corrigé (Dictée 1)

1. Analyse grammaticale :

- **paisibles** : Adjectif qualificatif, masculin pluriel, épithète du nom "citoyens".
- **l'éducation** : Nom commun de chose, féminin singulier, sujet du verbe "demeure".

2. Conjugaison :

- *Mettez la phrase suivante au futur simple de l'indicatif* : « Les forces de l'ordre multiplient les patrouilles. »
 - **Corrigé** : Les forces de l'ordre multiplieront les patrouilles.

3. Analyse logique :

- *Analysez la proposition suivante* : « car l'éducation demeure l'arme la plus puissante contre l'obscurantisme. »
 - **Corrigé** : Proposition indépendante coordonnée (par la conjonction de coordination *car*), exprimant la cause.

Dictée 2 : Le cri du Nord et du Centre

Le Centre et le Nord du Mali paient un lourd tribut à la crise sécuritaire qui sévit depuis plusieurs années. Des villages entiers ont vu leurs structures économiques s'effondrer à cause des conflits communautaires et des incursions armées. Les champs, jadis verdoyants et fertiles, sont parfois abandonnés par des paysans terrorisés qui fuient vers les grandes villes. Ces déplacements massifs de populations créent une crise humanitaire sans précédent dans les centres d'accueil. Les humanitaires et les autorités s'organisent pour offrir des vivres et des abris à ces familles démunies. Cependant, l'aide matérielle ne suffit pas à guérir les blessures invisibles de l'âme. Il est urgent que le dialogue social soit restauré entre les différentes communautés qui ont toujours cohabité dans le respect mutuel. C'est par la parole et la justice que le Mali pansera ses plaies et retrouvera le chemin de la cohésion sociale.

(153 mots)

Questions et Corrigé (Dictée 2)

1. Analyse grammaticale :

- **qui** : Pronom relatif, antécédent "la crise sécuritaire", sujet du verbe "sévit".
- **démunies** : Adjectif qualificatif (participe passé employé comme adjectif), féminin pluriel, épithète du nom "familles".

2. Conjugaison :

- *Donnez l'infinitif et le participe passé du verbe dans la proposition* : « qui sévit depuis plusieurs années. »
 - **Corrigé** : Infinitif : *sévir* | Participe passé : *sévi*.

3. Analyse logique :

- *Analysez les propositions de la phrase* : « Les champs sont parfois abandonnés par des paysans terrorisés qui fuient vers les grandes villes. »
 - **Corrigé** :
 - « Les champs sont parfois abandonnés par des paysans terrorisés » : Proposition principale.
 - « qui fuient vers les grandes villes » : Proposition subordonnée relative, introduite par le pronom relatif *qui*, complément de l'antécédent *paysans*.

Dictée 3 : La jeunesse et l'avenir menacé

Face à l'insécurité grandissante, la jeunesse malienne se trouve à la croisée des chemins. Dans les régions touchées par les conflits, le manque de perspectives économiques pousse parfois des adolescents désœuvrés vers des voies périlleuses. Privés d'éducation formalisée ou d'emplois stables, ils deviennent des cibles faciles pour les recruteurs de tous bords. Pourtant, cette jeunesse regorge de talents, d'énergie et d'idées novatrices pour relever le pays. Des associations de jeunes se lèvent partout pour prôner la culture de la paix et le civisme. Ils utilisent les réseaux sociaux et les arts pour sensibiliser leurs pairs contre la violence. Le gouvernement et ses partenaires doivent impérativement investir dans la formation professionnelle des jeunes. Offrir un métier à un jeune, c'est lui donner un bouclier contre l'enrôlement et lui permettre de participer activement à la reconstruction de sa patrie. C'est ainsi que l'espoir renaîtra.

(151 mots)

Questions et Corrigé (Dictée 3)

1. Analyse grammaticale :

- **périlleuses** : Adjectif qualificatif, féminin pluriel, épithète du nom "voies".
- **le pays** : Nom commun de chose, masculin singulier, complément d'objet direct (COD) du verbe "relever".

2. Conjugaison :

- *Mettez le verbe de la phrase suivante au subjonctif présent* : « Le gouvernement et ses partenaires doivent impérativement investir... » (Commencez par "Il faut que...")
 - **Corrigé** : Il faut que le gouvernement et ses partenaires **doivent** -> **doivent** (attention, la conjugaison de devoir au subjonctif présent est : *qu'ils doivent*). La phrase devient : « Il faut que le gouvernement et ses partenaires **doivent** impérativement investir... » (Graphie identique au présent de l'indicatif pour la 3e personne du pluriel).

3. Analyse logique :

- *Analysez la structure de la phrase* : « Offrir un métier à un jeune, c'est lui donner un

bouclier... »

- **Corrigé** : Il s'agit d'une phrase complexe par juxtaposition d'infinitives à valeur explicative (le second segment explique le premier). « Offrir un métier à un jeune » sert de sujet logique mis en relief par « c'est lui donner un bouclier ».

Dictée 4 : Le rôle des femmes dans la paix

Les femmes maliennes paient un prix disproportionné dans cette crise sécuritaire qui secoue notre nation. Mères, épouses ou filles, elles subissent de plein fouet les conséquences de la violence et des déplacements forcés. Pourtant, loin de se positionner uniquement en victimes, elles s'affirment comme des actrices incontournables de la paix. Dans les foyers et les marchés, ce sont elles qui maintiennent le tissu social vivant grâce à leur courage exemplaire. Elles s'organisent en groupements pour réconcilier les cœurs meurtris et porter la voix de la médiation. Lorsque les hommes sont divisés, les femmes parviennent souvent à jeter des ponts entre les communautés rivales. Le Mali ne pourra pas retrouver une stabilité durable si la voix des femmes est marginalisée. Leur implication dans les processus de négociation est une nécessité absolue. Reconnaître leur rôle, c'est garantir une paix inclusive et solide pour les générations futures.

(151 mots)

Questions et Corrigé (Dictée 4)

1. Analyse grammaticale :

- **incontournables** : Adjectif qualificatif, féminin pluriel, attribut du sujet "elles" (via le verbe d'état "s'affirment comme").
- **la voix** : Nom commun, féminin singulier, complément d'objet direct (COD) du verbe "porter".

2. Conjugaison :

- *Transposez cette phrase à l'imparfait de l'indicatif* : « Les femmes parviennent souvent à jeter des ponts... »
 - **Corrigé** : Les femmes parvenaient souvent à jeter des ponts...

3. Analyse logique :

- *Analysez la proposition suivante* : « Si la voix des femmes est marginalisée. »
 - **Corrigé** : Proposition subordonnée conjonctive, introduite par la conjonction de subordination *si*, complément circonstanciel de condition (ou d'hypothèse) du verbe de la principale (*pourra*).

Dictée 5 : L'armée nationale, rempart de la patrie

Face à la menace terroriste et à l'insécurité, les Forces Armées Maliennes se trouvent en première ligne. Les soldats consentent d'immenses sacrifices pour défendre l'intégrité du territoire et protéger les populations civiles. Dans le désert aride ou dans les forêts denses, ils veillent jour et nuit sous un climat parfois impitoyable. Cette mission sacrée exige une discipline de fer et un amour profond pour la patrie. La nation entière exprime sa gratitude envers ces hommes et ces femmes qui risquent leur vie pour le drapeau national. Cependant, la sécurité n'est pas uniquement l'affaire des militaires ; elle requiert une collaboration étroite avec les citoyens. La dénonciation des actes suspects et le soutien moral aux troupes sont

indispensables. C'est main dans la main, entre l'armée et son peuple, que le Mali parviendra à bouter l'insécurité hors de ses frontières et à restaurer la souveraineté totale.

(151 mots)

Questions et Corrigé (Dictée 5)

1. Analyse grammaticale :

- **sacrée** : Adjectif qualificatif, féminin singulier, épithète du nom "mission".
- **militaires** : Nom masculin pluriel, complément de l'adjectif "l'affaire" (ou ici, employé comme nom : complément du nom "affaire" introduit par "des").

2. Conjugaison :

- *Donnez les temps et modes des verbes suivants présents dans le texte* : « consentent » et « parviendra ».
 - **Corrigé** :
 - *consentent* (verbe consentir) : Présent de l'indicatif, 3e personne du pluriel.
 - *parviendra* (verbe parvenir) : Futur simple de l'indicatif, 3e personne du singulier.

3. Analyse logique :

- *Analysez la proposition suivante* : « qui risquent leur vie pour le drapeau national. »
 - **Corrigé** : Proposition subordonnée relative, introduite par le pronom relatif *qui*, complément de ses antécédents coordonnés « ces hommes et ces femmes ».